



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

De la nouvelle messe au protestantisme

La réception d'une statue de Luther au Vatican, le 13 octobre 2016 figure parmi les faits les plus marquants et non moins troublants du pontificat du pape François. La complaisance qu'il affiche pour la prétendue réforme protestante n'est cependant pas un trait de caractère propre au Pontife régnant. Elle s'inscrit dans la droite ligne des orientations initiées par le Concile Vatican II, ce qui donne lieu à un phénomène inédit dans l'Église, la protestantisation des esprits parmi les catholiques eux-mêmes. Monseigneur Lefebvre dénonçait déjà, dans sa célèbre déclaration du 21 novembre 1974, un « enseignement issu du protestantisme » avec « une réforme » qui « sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie. »

Certes, il ne se trouve pas dans les enseignements officiels des propositions formellement protestantes, c'est-à-dire hérétiques ; mais c'est d'une façon autrement plus insidieuse que se sont imposées, dans l'Église, une pensée et des pratiques qui s'inspirent de cette hérésie.

C'est ainsi que le rite dit « ordinaire » de la messe est célébré d'une manière qui correspond, à de nombreux égards, à une vision protestante, amenant ainsi les fidèles catholiques à adopter progressivement cette vision, le plus souvent à leur insu.

Bien des aspects de cette nouvelle messe, promulguée par le pape Paul VI en 1969, donnent des gages aux luthériens. Les novateurs liturgistes ont notamment privilégié comme

paroles consécatoires, celles figurant mot pour mot dans les Écritures, comme pour contenter les protestants qui prétendent que seule la Bible contient la Parole de Dieu. Mais ce changement ne répond pas à un simple souci d'une meilleure conformité au texte de l'Écriture.

Ce changement est bien plus profond encore : il laisse entendre que le rite consécatoire est plus un récit qu'une action sacramentelle, telle qu'elle est pourtant voulue par le Christ : « Faites ceci en mémoire de moi. » Saint Thomas d'Aquin, trois siècles avant la révolte de Luther, expliquait déjà pourquoi les paroles de la consécration devaient exprimer plutôt une action qu'un récit, autrement dit pourquoi les paroles de la consécration en usage dans le missel traditionnel ne correspondaient pas exactement au texte des Évangiles : « Les Évangélistes n'entendaient pas livrer les formes (c'est-à-dire les formules) des sacrements, car ils ont écrit

pour tisser l'histoire du Christ.¹ »

Autrement dit, à la messe nous ne rappelons pas l'histoire de Jésus, comme c'est le cas chaque fois que nous pouvons lire une page de l'évangile. A la messe, il s'opère une action sacramentelle, par laquelle le prêtre, en sa qualité de ministre du Christ, consacre séparément le Corps et le Sang de Jésus-Christ pour rendre à nouveau présent, de manière réelle mais invisible, le sacrifice rédempteur ; pour que ses effets salutaires nous soient appliqués pour la rémission des péchés que nous commettons chaque jour.

C'est d'ailleurs cette action sacramentelle que le missel d'au



tel désigne en tête de la prière du « *communicantes* » : « *Infra actionem* », c'est-à-dire « pendant l'action », un intitulé qui n'apparaît plus dans le nouveau missel et pour cause !

Dans l'optique de Luther, le sacrement est réduit à un simple signe de la foi en la promesse du Salut apporté par Jésus ; le sacrement n'aurait pour but que de stimuler la foi, comme vecteur de la Parole de Dieu, au même titre que la Bible, d'où la présentation de la cène protestante comme mémorial, au sens de simple souvenir. La réalité d'une action sacramentelle objective n'existe pas chez Luther !

Et c'est malheureusement ce à quoi nous fait tendre le nouveau rite qui donne aux paroles de la consécration l'aspect d'un récit :

Au lieu du point qui précédait les paroles consécratoires, pour bien les séparer et les distinguer du récit de l'institution, le nouveau missel a préféré les deux-points, comme si les paroles consécratoires faisaient corps avec ce récit. Le nouveau rite ne marque donc plus la pause entre le récit et la formule consécratoire.

Par ailleurs, la recommandation de prononcer les paroles consécratoires « distinctement, attentivement » et avec « révérence » ne figure plus dans le nouveau missel. Pourtant cet appel, dans l'ancien rite, à redoubler d'attention aide le prêtre à bien différencier ces paroles consécratoires de celles qui se rapportent au simple récit de l'institution, d'autant qu'il lui est aussi prescrit de prononcer la formule consécratoire en s'inclinant sur l'autel et y posant ses coudes.

En outre le nouveau missel fait articuler la célébration de la messe autour de deux axes : la liturgie de la Parole et celle

de l'Eucharistie, une dualité qui fait étrangement écho à la conception protestante selon laquelle la prédication et le sacrement ont la même valeur et le même rôle, comme étant chacun vecteur de la Parole de Dieu.

Il peut alors en résulter, dans l'esprit des catholiques en contact avec la nouvelle liturgie, que la réalité de la présence du sacrifice de Jésus-Christ se dilue pour laisser place à une présence morale ou spirituelle, en lien avec la Parole de Dieu et donc à titre de simple mémorial.

Nul doute que ces graves atténuations en affinité avec l'hérésie protestante, empêchent de plus en plus les fidèles catholiques fréquentant ce nouveau rite de bien profiter des effets propres au sacrifice propitiatoire de Jésus-Christ, dès lors que l'action sacramentelle de ce sacrifice n'apparaît plus en évidence dans le nouveau rite.

Daigne Notre-Dame de Fatima, venue nous rappeler le caractère sacrificiel de la dévotion Eucharistique², nous aider à prendre davantage part à ce qui se célèbre sur nos autels, pour que le sacrifice de Jésus devienne effectivement le nôtre, et ce « à la louange du Seigneur et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église. »³

Abbé Laurent Ramé

¹ Somme théologique 3^e partie, question 78, article 3, réponse à la 9^e objection

² Voir par exemple la prière de l'ange : « Très Sainte Trinité... je vous offre le très précieux Corps, Sang etc. »

³ Prière de l'orateur

Chronique du Prieuré

2 février

En ce jour, à la chapelle de La Roche-Sur-Yon, M. l'abbé Ramé remplace M. l'abbé du Crest parti au séminaire de Flavigny pour la prise de soutane de l'un de ses frères, un parmi 14 nouveaux candidats au sacerdoce. Aux Fournils, pour la journée, la chapelle a retrouvé son décor de fête, mais le mauvais temps contraint à faire la procession de la Chandeleur à l'intérieur de la chapelle. « Sinon ce ne serait pas digne. Et nous ne devons pas prêter à rire », explique M. l'abbé de Maillard dans son sermon où il exhorte les fidèles à être à l'image de ces cierges portés et allumés. Ce contretemps n'a cependant pas altéré la beauté et la ferveur de la cérémonie.

11 février : Notre-Dame de Lourdes



Pour cette fête d'apparition mariale, un petit pèlerinage informel avait été organisé. 17 personnes se sont donnés rendez-vous, avec M l'abbé Ramé à La Mancellière afin de se rendre à la grotte de la Barillère à Rochetjoux. À part un jeune homme de 25 ans, les participants avaient tous entre 50 et 65 ans ! Des mauvaises langues diraient que c'étaient les seuls à n'avoir rien d'autre à faire un samedi après-midi... Rien de mieux en tous cas que de porter auprès de Marie, dans la récitation d'un rosaire, les intentions de l'Église, de la Fraternité, du Prieuré, des prêtres et des fidèles. L'arrivée à la grotte était quasi minutée puisqu'elle coïncida avec la fin du 10^e mystère. Pourtant certains avaient copieusement plaisanté au départ sur l'organisation... À la grotte, une famille avec des

enfants et quelques autres fidèles, grossirent l'effectif de 11 personnes et abaissèrent la moyenne d'âge. Aux pieds de Notre-Dame de Lourdes furent récités les cinq derniers mystères du rosaire et les litanies de la Ste Vierge. Un bien sympathique après-midi en tous cas, sous un très beau soleil d'hiver.



Du 12 au 18 février

Évènement majeur en cette année du centenaire de Fatima : la vierge pèlerine du district est de passage en Vendée où elle va résider tour à tour dans chacune des chapelles, ainsi qu'à l'école. Les abbés ont tout fait pour que Notre-Dame du Rosaire et Son Cœur Immaculé soient honorés comme Ils le méritent. L'accueil tout d'abord fut très solennel avec une décoration très soignée de la chapelle (rubans descendant de la voûte, trône de majesté croulant sous les fleurs à l'entrée du chœur, allée de branchages) mais aussi procession d'entrée, haie d'honneur de drapeaux, bannières et rubans, encensement, chants... Tout cela dans une atmosphère de grande ferveur, de joie et de recueillement. M. l'abbé Ramé, agenouillé à ses pieds l'accueillit ainsi : « Nous tous, à la suite de l'ange Gabriel, vous saluons, pleine de grâce... Que votre maternelle compagnie renouvelle pour nos âmes, nos communautés, nos familles, les merveilles que le Bon Dieu a daigné opérer en lien avec votre présence ou votre intervention... Soyez

parmi nous, plus que jamais, notre Reine et notre avocate pour nous révéler les secrets de votre Cœur Immaculé... Obtenez-nous de nombreuses grâces de conversion, de transformation intérieure, de guérison et de réconfort spirituel. » C'est ce que les fidèles sont venus demander, très nombreux en ces jours, au cours des messes chantées, de l'office du Rosaire, de la nuit d'adoration devant le Saint-Sacrement, de la procession aux flambeaux ou des veillées de prière dans chacune des chapelles. Les enfants eux-mêmes à l'école, ont eu à cœur de l'honorer dignement par une procession d'accueil et de départ, une journée entière passée à se relayer, classe par classe ou individuellement, auprès d'elle dans le réfectoire décoré en son honneur, et finir la journée par quelques chants accompagnés de flûte. Ce fut sans aucun doute une immense consolation pour Notre-Seigneur et sa Sainte Mère de recevoir ainsi hommage et réparation. Les grâces ne manqueront certainement pas de pleuvoir sur toute la paroisse si chacun a à cœur de mettre en pratique les demandes de Notre-Dame de Fatima : la récitation du chapelet et la dévotion réparatrice des 5 premiers samedis. Et merci à Monsieur l'abbé du Crest, chef d'orchestre du magnifique cérémonial déployé en l'honneur de la Vierge Pèlerine !

5 mars

C'est le carême ! Avec 3 prêtres cette année, personne n'a pu « rater » l'entrée dans ce temps liturgique, généralement redouté, mais pourtant si nécessaire à nos âmes ! Les 3 chapelles ont eu leur messe le mercredi des cendres et leur recollection de carême en ce 1^{er} dimanche. Avec une participation proportionnellement plus importante à la Roche-sur-Yon et à La Rochelle qu'aux Fournils. Il faut dire que le temps était exécrable, que pique-niquer dehors au prieuré était de l'ordre de l'héroïsme et que la perspective d'avoir des enfants enfermés à la procure toute la journée n'était pas forcément enthousiasmante pour les familles. Même si c'est carême... L'abbé de Maillard parla à la Rochelle de « l'histoire du jeûne », l'abbé du Crest utilisa des « considérations de st Bernard » sur ce que nous sommes, ce qu'il y a en-dessous de nous, autour de nous et au-dessus de nous, pour permettre aux fidèles de la Roche-sur-Yon et des Fournils (et même aux enfants à qui il a fait une mini conférence), de ré-appréhender leurs devoirs et de réajuster leur vie. Quant à l'abbé Ramé, il est revenu aux Fournils, sur l'épître du dimanche précédent, la grande épître de st Paul sur la Charité. Pour rappeler d'abord ce qu'elle n'est pas et ensuite ce qu'elle est, avec tout ce que cela implique pour nous si nous voulons vraiment travailler à nous rapprocher de Dieu en ce carême. Le chemin de croix et le salut du Saint-Sacrement marquèrent les principaux temps de prière. Quant à la partie récréative et conviviale, elle se passa autour d'un petit-déjeuner-brioche à La Roche-sur-Yon et d'un généreux goûter offert de façon inattendue par le Prieuré, avant les Vêpres, pour réconforter les fidèles entassés à la procure vu la pluie qui sévissait dehors. Les enfants n'ont d'ailleurs pas pu faire la promenade envisagée pour cause de mauvais temps... Mais la météo n'a pas empêché les fidèles de chanter les vêpres et de repartir chez eux ragaillardis et pleins d'enthousiasme pour vivre ce carême comme s'il devait être le dernier et donc du mieux possible. « Courage petit troupeau, J'ai vaincu le monde ».

Le week-end des 18 et 19 mars

Environ 70 jeunes venus de tout l'Ouest ont traversé le pays des Mauges en revivant les poignants souvenirs des guerres de Vendée. Parmi eux, une bonne dizaine de vendéens ! Ils sont partis du sanctuaire de saint Joseph-du-Chêne, en direction de Notre-Dame du Marillais, où la Sainte Vierge est apparue à saint Maurille. La marche se déroule sous un ciel clément, en égrenant le rosaire et chantant des cantiques. Une ambiance chaleureuse et paisible flotte sur ce groupe d'étudiants et de jeunes professionnels venus de Nantes, Angers, Tours, de la Vendée... Au total quatre prêtres viendront marcher à leurs côtés et leur apporter la grâce de leur ministère. La messe dominicale est célébrée dans la petite chapelle Saint-Charles, appelée communément la chapelle Cathelineau car c'est ici qu'est mort et enterré ce généralissime de l'armée catholique et royale qu'on appelle aussi « le Saint de l'Anjou ». Merci aux organisateurs et à l'année prochaine !

19 mars

Une belle réussite que le loto paroissial, tant par son côté sympathique et convivial que par le gain assez substantiel obtenu au profit de l'école. Au moins 230 personnes y participaient (au vu du nombre de chaises installées et occupées, et sans compter les enfants qui jouaient dehors). Nombre d'entre elles, dont les 3 prêtres, ont anticipé sur la fête en prenant leur repas



directement dans la salle. Occasion d'échanges plus approfondis entre familles qui ne se rencontrent d'ordinaire que le temps d'une sortie de messe. M. l'abbé Ramé était très en forme, comme d'habitude, pour animer ce loto. Il n'a pas manqué de plaisanter les uns et les autres et s'est même engagé à offrir un apéritif paroissial si un des gagnants profitait de son lot pour venir un dimanche à la messe à vélo ! Promesse qu'il est à peu près sûr de ne jamais devoir tenir, compte tenu du gagnant en question... Qu'il soit remercié quand même pour son esprit généreux ! La buvette et le stand pâtisserie ont tourné à plein pendant l'entracte et après le loto.

(Merci en passant à tous ceux qui ont confectionné les gâteaux). Les vêpres avaient été retardées d'une heure pour permettre à tous d'y assister. Mais finalement peu s'y sont rendus. La journée était déjà bien avancée. Il y avait les courageux qui rangeaient et nettoyaient la salle (bravo à eux), il fallait encore boucler le linge des pensionnaires et coucher les petits bien fatigués... Ce loto est en tous cas une belle tradition à perpétuer.

25 mars

En ce jour de l'Annonciation, La Sainte Vierge avait encore gratifié les pèlerins d'un magnifique temps de printemps ensoleillé pour la 4^e édition du pèlerinage de La Flocellière. Ils étaient 35, de 2 à 65 ans environ, à avoir pris la route sous la conduite enthousiaste de M l'abbé Ramé, afin de prier Notre-Dame de Lorette de nous donner les nombreuses et saintes vocations sacerdotales dont l'Église et les âmes ont tant besoin. Une heure de marche, entre rosaire et méditations sur le prêtre, pour arriver dans la petite maison de Nazareth où d'autres participants les ont rejoints. Récitation du dernier chapelet, litanies de Lorette, chant de l'Ave Maria. La ferveur de chacun n'a sûrement pas laissé notre Mère du Ciel indifférente. En tous cas, la responsable locale des équipes du rosaire apprécie toujours beaucoup notre venue.



26 mars



2^e jour de fête consécutif aux Fournils avec la cérémonie des confirmations. Monseigneur de Galaretta était à nouveau parmi nous après 2 ans d'absence, afin de rendre « parfaits chrétiens » une vingtaine d'enfants et d'adultes désireux d'appartenir un peu plus à Dieu et d'être plus forts face à un monde déchristianisé et une Eglise en déroute. La chapelle était pleine à craquer : Monseigneur attire ! Il faut dire que la parole d'un bon évêque est précieuse pour les âmes. Et, que l'on soit concerné ou pas par les confirmations, cette visite apostolique est un événement important dans

la vie de la paroisse. Un silence impressionnant régnait pendant l'homélie. Il faut dire que Monseigneur ne parle pas fort et que personne ne voulait en perdre un mot. Après la très belle messe pontificale que seule la liturgie traditionnelle sait nous offrir, les photos aux pieds de saint Joseph et un sympathique apéritif « de dernière minute » ont fini de réjouir les cœurs en ce dimanche de Lactare. Monseigneur était reparti pour les vêpres ; mais cela n'a pas empêché les fidèles d'être plus nombreux que les autres dimanches pour chanter ce bel office.

9 au 16 avril : Semaine Sainte et fêtes pascales

Après un carême suivi avec ardeur, la semaine sainte en fut le couronnement. Une assistance nombreuse, comme toujours, pour la bénédiction des rameaux. Cette année sous un grand et chaud soleil, sans vent, contrairement à l'an passé où il avait fallu procéder à la cérémonie dans la chapelle pour cause de pluie. Le mercredi saint, des équipes rajeunies (plus d'enfants que de mamans) ont astiqué avec ardeur la chapelle des Fournils, des poutres aux vitraux, sous la direction de Sœur Marie-Jérôme. Cette année avec un 3^e prêtre, plus besoin d'aller quémander de l'aide à Nantes ! Chacun des abbés a pu se consacrer à sa propre chapelle pour le plus grand bien de tous. De nombreuses heures de confessions, une grande disponibilité des prêtres, de très beaux offices. Tout a concouru à faire de ces jours-là le sommet de l'année chrétienne et paroissiale. Et chacun a su en profiter largement si l'on en juge par l'affluence. Des parents n'ont pas hésité à emmener même de très jeunes enfants. Il n'est jamais trop tôt et ces cérémonies peu habituelles étaient fascinantes pour leurs jeunes yeux. Le dimanche de la Résurrection, M. l'abbé Ramé a innové en bénissant non seulement la brioche mais aussi les œufs de Pâques (en chocolat) que, généreusement, chaque année, il offre aux enfants à la volée, à la sortie de la messe. On ne sait d'ailleurs toujours pas qui s'amuse le plus dans cette partie de cloches ! Mais on pourrait facilement parier que c'est notre prier ! Les vêpres aussi ont attiré foule. Les fidèles de Vendée n'hésitent pas trop entre la douceur de la réunion de famille et la gloire de Dieu. Après toutes ces festivités, les abbés étaient heureux de se retrouver entre eux pour le repas pascal.



17 au 28 avril

Vacances et autres activités pour les membres de la communauté. Tout d'abord les sœurs partent faire leur retraite annuelle à la Maison-mère et passer quelques jours d'heureuses retrouvailles avec leurs sœurs en religion. Pendant ce temps le grand maître des travaux, M l'abbé de Maillard a prévu un chantier aux Fournils : et oui, loger une sœur dans un camping-car, ça ne peut plus durer. Faute de pouvoir lancer maintenant le GRAND chantier en vue, il faut encore diviser les chambres... Les sœurs ne sont pas grosses mais quand même, elles n'auront bientôt plus de quoi se retourner dans leur petit espace. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elles ne vivent pas dans le luxe ! Mais elles sont contentes : tout le monde a mis la main à la pâte, de la maçonnerie au placo et aux rideaux, en passant par l'électricité, la peinture et la cire. Tout est beau à leur retour grâce à la générosité des efforts de carême qui ont largement subventionné le tout. Au final le camping-car est quand même toujours là ! Les sœurs sont revenues à 6, sœur Marie-Sophie venant aider temporairement à l'école !!! Les abbés aussi sévadaient un peu : En camp scout en Auvergne comme directeur stagiaire pour l'abbé du Crest ; un peu en famille et auprès de sa chère Maman au Brémien pour l'abbé Ramé, avant de plonger dans la théologie à Gâstines pour la session annuelle. Seul l'abbé de Maillard est resté ; chantier oblige ! Mais le dernier dimanche du mois la vie paroissiale a repris son cours. Et le mois de Marie revient, à point nommé pour la France qui en a bien besoin en ces jours difficiles d'élections.

23 avril

Aux Fournils, M. l'abbé de Maillard célèbre un mariage peu ordinaire. Un veuf épouse une veuve, chacun ayant enfants et petits-enfants. 17 enfants à eux deux ! Cela fait une bien belle famille ! Et richement ornée d'habits religieux : 2 prêtres de la Fraternité Saint-Pie X, un père capucin, une sœur de la Fraternité de la Transfiguration. Une heureuse fête de famille qui fait plaisir aux rares paroissiens qui sont venus les entourer, l'épouse étant une fidèle de nos chapelles, Mme (ex) Demolins.

8 mai

Nouvelle hymne au mariage à la chapelle des Fournils en ce jour chômé. M. et Mme Delinié fêtent leurs 50 ans de mariage entourés de leurs filles et de quelques fidèles. M. l'abbé de Maillard célèbre pour eux une messe chantée par ses 2 confrères. 50 ans de fidélité à l'engagement pris un jour devant Dieu ! Dans notre monde égoïste et instable, où tout s'échange même le conjoint, où tout se reprend même la foi donnée, où tout se brade même l'amour, il est beau de voir ces exemples de stabilité et de persévérance. Dans notre société aujourd'hui sans repères, que ces foyers soient nos modèles et les phares qui guideront les plus jeunes générations.

13 mai : 100^e anniversaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima



C'est un anniversaire majeur qui se célébrait en ce jour. Et qui tombait à merveille un samedi, jour marial par nature. Bonne raison pour fêter notre divine Mère avec faste. Une procession avait été prévue dans les rues de La Roche-sur-Yon. Prévue seulement car les autorités civiles en ont, à la dernière minute, décidé autrement : Il n'y a pas de place pour Notre-Dame du Rosaire dans les rues de nos cités ! Exit la sainte Vierge et son appel à la conversion. Exit la louange qui lui revient de droit. Elle dérange nos sociétés laïques et apostâtes. Heureusement qu'il existe quand même encore quelques espaces de libertés : La procession se fit finalement au sanctuaire marial de La Rabatellière, comme au 15 août. Malgré l'organisation tardive

ce fut très réussi. L'itinéraire avait été nettoyé efficacement par des fidèles dans l'après-midi. Et à 20h30 ce sont près de 150 personnes qui étaient présentes, ce qui n'est pas rien. Il y avait même des fidèles que l'on ne voit pas habituellement parmi nous. Et puis M. l'abbé du Crest avait mis tous ses talents de scout pour préparer, avec quelques jeunes, une belle illumination du site. Ils avaient confectionné des flambeaux qu'ils avaient ensuite placés, ainsi que de petites bougies, sur les tourelles et les piliers du sanctuaire. Avec les cierges et les torches (confectionnées aussi par l'abbé du Crest) portés par les fidèles, ainsi que les arches de fleurs illuminées de guirlandes électriques, c'était toute une montagne de lumière qui brillait autour de Notre-Dame à l'arrivée. Il y eût beaucoup de ferveur dans cette cérémonie présidée par M. l'abbé de Maillard et il y aura, en retour, sûrement beaucoup de grâces pour les participants. Et même peut-être pour les autorités qui ont refusé leur accord. Car la Ste Vierge ne nous a-t-elle pas demandé de prier pour la conversion des pêcheurs ? Sans aucun doute les pèlerins l'ont fait. Avant de se séparer, après la bénédiction, un jus de fruit/brioche fut partagé dans la convivialité à la lueur des phares de la voiture d'Emmanuel Dubuisson, aux pieds de Notre-Dame de Fatima se penchant tendrement sur ses enfants. Rendez-vous est pris pour une autre procession le 13 octobre, cette fois-ci, on l'espère, dans les rues de La Roche-sur-Yon. M l'abbé Ramé compte aller défendre la cause de vive voix auprès de M. le maire.



À la Chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon monsieur l'abbé du Crest fait aussi office de maître d'œuvre. Sous sa conduite, de généreux ouvriers bénévoles renouvellent quelques canalisations, rénovent la cuisine de la salle Saint-Yon ainsi que celle de l'appartement... reboisent le parc et y repiquent quelques plantes qui nous permettront de fleurir nos autels. Merci à eux tous !

Le sacrement de l'ordre

« L'Ordre, nous dit le catéchisme, est un sacrement qui donne le pouvoir d'accomplir les actions sacrées concernant l'Eucharistie et le salut des âmes ; il imprime le caractère de ministre de Dieu »... Ce sacrement est appelé « ordre » en raison de ses trois degrés :

- l'ordre des évêques, qui reçoivent la plénitude du sacerdoce.
- l'ordre des prêtres, qui sans pouvoir administrer ordinairement le sacrement de confirmation et transmettre

le sacerdoce, ont en commun avec les évêques « un réel pouvoir sur le Corps propre du Christ, c'est-à-dire le pouvoir d'accomplir les actions sacrées concernant l'Eucharistie ». Et pour amener les fidèles à bien recevoir l'Eucharistie, ils ont aussi le pouvoir sur le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire le pouvoir de purifier les âmes par les sacrements de baptême, de pénitence et d'extrême onction, ou encore selon les termes du catéchisme, « le pouvoir d'accomplir les actions sacrées concernant le salut des âmes. »

- l'ordre des ministres (lecteur, exorciste, acolyte, sous-diacre, diacre) destine le clerc au service du sacerdoce.

Le sacrement de l'ordre imprime un caractère distinct de celui du simple baptisé ou du confirmé, « Un caractère qui ne peut être ni détruit, ni enlevé » (Concile de Trente). Ce caractère est un pouvoir ministériel, transmetteur de grâces, qui agit à la manière d'un instrument utilisé par le pouvoir sacerdotal de Notre Seigneur Jésus-Christ, un peu comme un pinceau entre les mains du peintre. En outre, ce sacrement confère « les grâces qui permettront aux évêques, aux prêtres et aux ministres d'accomplir comme il convient les fonctions sacrées propres à chacun de ces degrés ».

L'administration du sacrement de l'ordre

Le rite essentiel de l'ordination sacerdotale est l'imposition des mains (matière du sacrement), faite en silence, et les paroles consécatoires de la préface : « Donnez, nous vous en prions, Père tout puissant, à votre serviteur ici présent, la dignité de la prêtrise... » (forme du sacrement).

Comme pour tout autre sacrement le rite essentiel est entouré d'un ensemble de pratiques ou cérémonies destiné à mieux préparer les âmes, ou encore à mettre en lumière les effets du sacrement.

Avant l'imposition des mains, l'appel des ordinands évoque ces paroles de saint Paul : « Personne ne peut s'attribuer à soi-même cet honneur : mais il faut y être appelé de Dieu, comme Aaron » (Héb. V, 4). L'ultime examen, sur l'idonéité des candidats, est aussi fort à propos, car « personne ne nuit plus à l'Église, dit saint Grégoire le Grand dans son Pastoral, que l'homme saint par le titre et le rang, mais qui se conduit mal, faute de science ou de sainteté ». Dans sa monition, l'évêque avertit les ordinands



en ces termes : « Considérez, l'action que vous faites, imitez le sacrifice que vous offrez ; en célébrant le mystère de la mort du Sauveur ; cherchez à mortifier votre chair, avec tous ses vices et ses convoitises ... » (pontifical romain). Ensuite, les ordinands se prosternent, pendant que l'on chante les Litanies des saints, implorant ainsi sur les futurs prêtres les bénédictions du Ciel.

Après l'imposition des mains, l'évêque procède à l'imposition des ornements sacerdotaux puis à l'onction des mains, avec de l'huile des catéchumènes, suivies du rite de la porrection des instruments, qui consiste à faire toucher par le jeune prêtre le calice contenant l'eau et le vin, avec la patène contenant une hostie, afin de lui conférer expressément le pouvoir de célébrer les saints mystères. Cela fait, les nouveaux prêtres concélébrent la messe avec l'évêque.

À la fin de la cérémonie, l'évêque leur confère le pouvoir de remettre les péchés, en déployant le dos de la chasuble, jusque-là plié. Le rite s'achève par la promesse d'obéissance que le nouveau prêtre fait à son évêque duquel dépend l'exercice de son ministère.

Certes, notre salut est suspendu au sacerdoce. Cependant le Prêtre a besoin quotidiennement de la prière des fidèles, car si ses pouvoirs sacerdotaux sont garantis par le fait même de l'ordination, sa sainteté n'est pas pour autant définitivement acquise : « Puissent-ils tous les prêtres, avec la grâce de Dieu ; être trouvés fidèles. » (1 Cor. IV, 2).

Abbé Laurent Ramé

Le sacrement de l'ordre sanctifie le prêtre puisque c'est lui qui reçoit ce sacrement. Mais il ne sera pas le seul à en profiter s'il porte du fruit : en vertu de son pouvoir, le prêtre est l'instrument de Jésus-Christ pour sanctifier les âmes. « Parce qu'il continue sur la terre l'œuvre du Christ et qu'il agit en vertu de sa puissance, le sacerdoce chrétien est pratiquement le canal ordinaire de tous les dons surnaturels que Dieu accorde au monde¹ ». Qui pourrait compter les absolutions, les communions qu'un prêtre administre ? Ainsi le prêtre reçoit ce sacrement pour l'Église plus que pour lui-même : pour preuve, il ne peut se confesser lui-même.

Le mariage lui aussi profite à d'autres que les seuls époux : les enfants en sont évidemment bénéficiaires, et leur sanctification est aidée par ce sacrement. Et comme la prêtrise, il a été institué pour perfectionner l'Église toute entière en sanctifiant la société première, la famille : la société chrétienne dépend de ce sacrement pour son renouvellement, sa conservation. Quelles sont les grâces de ce sacrement qui profitent à d'autres ? Les fruits que portent les familles : nouveaux chrétiens, nouvelles vocations ; l'exemple que sont les époux et les familles chrétiennes ; les liens entre des familles qui se soutiennent.

La sanctification de chacun de nous contribue donc à la sanctification de tous, en raison de la communion des saints. Le rayonnement que les saints produisirent ne se limite pas à leur personne, mais s'étend à leur communauté religieuse et même leur nation ; nous sommes les bénéficiaires du mariage de *ste Clotilde et Clovis*, de celui de *saint Louis*. Nous héritons du sacerdoce de *saint Martin de Tours*, de celui de *saint Bernard* et de *saint Louis-Marie de Monfort*. Cette réalité tangible pour l'ordre et le mariage vaut aussi pour les autres sacrements que Jésus nous donne pour nous sanctifier. « Dis-toi donc bien que chaque créature raisonnable a sa vigne immédiatement attenante à celle du prochain. Lune et l'autre sont tellement conjointes, que nul ne peut se faire du bien ou se nuire à soi-même qu'en même temps il ne fasse du bien ou ne nuise au prochain. Tous ensemble vous ne formez qu'une seule vigne universelle qui est la société des chrétiens unis à la vigne du corps mystique de l'Église dont vous titrez la vie² ».

Si on y réfléchit bien, le terme de mérite ne s'entend que lorsque l'action méritoire a contribué au bien de la société, au moins par l'exemple que l'on donne. On décore un soldat qui a effectué un acte de bravoure pour l'armée, non un exploit purement personnel. Les actes méritoires et surnaturels que nous faisons pour le bon Dieu auront leur récompense au ciel, mais ces actions ont une valeur réelle ici-bas pour l'Église elle-même ; nous sommes fils de l'Église, et en même temps que nous recevons tout d'elle, nous contribuons à l'édifier par nos actions. Et aucun acte n'y est étranger : toute action, même dans

le secret implique la société, puisque nos actions n'étant jamais indifférentes, nous servirons ou non l'Église. Les sacrements qui sont les moyens par excellence de sanctification y contribuent donc tout particulièrement. Les sacrements que nous recevons pieusement portent du fruit autour de nous et s'inscrivent dans la grande bataille du Christ-Roi. « Ainsi donc vous êtes membres de la famille de Dieu ; c'est en Jésus-Christ que tout l'édifice bien ordonné s'élève, pour former un temple saint.³ »

Abbé Cyprien du Crest

¹ *Don Marmion*, Le Christ idéal du prêtre, p.58

² *Sainte Catherine de Sienne*, Le Dialogue, ch. 24

³ *Saint Paul aux Éphésiens*, 219-22

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Marcel Cuegniet, le 11 février

Elie Rambaud, le 4 mars

Confirmations le dimanche 26 mars 2017

Adrast Benoît,

Blaze Jean-Baptiste,

Cuegniet Timothée,

Dubois Paul-Abel,

Dubuisson François,

Eon Alexander,

Gelineau Louis,

Lagarde Paul,

Orelu Michaël,

Rousseau Benoît,

Somboon Daniel,

Subiger Paul,

Agenais Victoire,

de Beaunay Mathilde,

Bigéard Laëtitia,

Bonneau Clothilde,

Eon Cécile,

Fleury Mailys,

Guinement Sabine,

Lagarde Thérèse,

Le Gallo Eloïse,

Orelu Léa,

Pageot Marie-Caroline,

Raggi Hauteclaire,

Prions pour le repos de l'âme de monsieur Jean-Charles Lardière, décédé le vendredi 5 mai et inhumé à Saint-Sornin le mardi 9 mai ainsi que de Madame Jacqueline Fonteneau, décédée le lundi 8 mai et inhumée à Vieillevigne (Loire-Atlantique), le jeudi 11 mai.

Agenda

Dimanche 11 juin

1^{ères} communions.

Jeudi 15 juin

Procession de la Fête-Dieu.

Dimanche 25 juin

Grand Sacre à Angers.

Mardi 27 juin

Sortie des classes.

Jeudi 29 juin

Ordinations à Écône.

Dimanche 2 juillet

Vente de légumes à Saint-Nicolas du Chardonnet au profit de l'École de l'Épiphanie.

Dimanche 9 juillet

Retour de Pèlerinage de Pentecôte.

Samedi 15 juillet

Messe à la mémoire d'Henri de La Rochejaquelein.

Dimanche 30 juillet

1^{ère} messe de Monsieur l'abbé Thibault de Maillard.

Mardi 15 août

Procession du vœu de Louis XIII

Samedi 19 et dimanche 20 août

Pèlerinage de Fatima

Dimanche 27 août

Pique nique paroissial

Jeudi 7 septembre

Rentrée des classes.

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois de juin : « En réparation des péchés contre le Cœur Immaculé de Marie. »

Intention du mois de juillet : « La paix dans les âmes et dans le monde par Notre-Dame du Rosaire. »

Intention du mois d'août : « La préoccupation du salut éternel des âmes. »

Intention du mois de septembre : « La persévérance dans nos efforts de vie chrétienne. »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30.

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école de l'Épiphanie

(15, rue des Dames à Puybelliard - tél. : 02 51 07 99 90)

Tous les vendredis en période scolaire :

8h30 : messe au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire

Sœur Marie-Jérôme, supérieure de la communauté des religieuses du Prieuré et responsable de la sacristie.

Sœur Jeanne-Elisabeth, directrice de l'École de l'Épiphanie.

Pour les joindre en leur Maison Notre-Dame de la Sagesse : 02 51 07 86 42 (de 9h00 à 11h30 et de 14h30 à 17h00)

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Le lundi 19 juin pour les messieurs et jeunes gens.

Le mardi 20 juin pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Le samedi 17 juin pour adultes et étudiants.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire :

Le samedi à 9h30 : Initiation à la foi (Sœur Marie-Jérôme) et préparation à la première communion (abbé Laurent Ramé)

Le lundi à 18h00 : Préparation à la confirmation et à la communion solennelle (Abbé Ramé)

A la chapelle de La Roche-sur-Yon :

Le mercredi à 15h00 (Abbé Ramé)

Croisade Eucharistique

Le samedi 17 juin, au Prieuré Notre-Dame du Rosaire de 11h30 à 17h00 (Abbé Laurent Ramé et Sœur Maria-Juliana)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2, les Fournils 85110 Saint Germain de Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

Abbé Cyprien du Crest : 07 68 68 60 33 - courriel : c.ducrest@fsspx.email